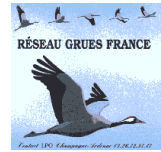




La Grue cendrée en France



Migrations et hivernage – Saison 2003-2004

La migration des oiseaux est depuis toujours un phénomène qui fascine les Hommes. Alors que la migration des passereaux passe facilement inaperçue, celle des Grues cendrées est un spectacle qui s'offre à tous. De jour, les vols de cette espèce se présentent sous forme de lignes, de V ou en de multiples variantes. De nuit, ce sont les cris fréquents qui trahissent le passage de la grue. Espèce menacée il y a quelques décennies, la population ouest-européenne, en 2004, est désormais forte de **160 000 à 180 000 individus**.



Afin de mieux connaître et comprendre la migration de la Grue cendrée, un réseau, le Réseau Grues France s'est mis en place et regroupe 57 organismes et associations français (cf liste à la fin). Son but est l'échange des informations en provenance des régions pour mieux anticiper l'arrivée des grues. Il permet également d'informer le public et les médias. Cette synthèse a pour but d'exposer de manière

succincte les migrations et l'hivernage de cette espèce lors de la saison 2003/2004. Bien évidemment, cette synthèse n'existe que grâce aux nombreux observateurs qui ont fourni des informations sur l'ensemble du territoire. Qu'ils soient remerciés. Remerciements également aux correspondants étrangers (en particulier Allemands et Espagnols) qui permettent souvent de quantifier les passages nocturnes au-dessus de la France.

Migration postnuptiale 2003

Les premières grues observées (3 en juin et jusqu'à 6 en juillet) sont des estivantes présentes sur le site habituel du lac du Der (51/52). Dans le courant de juillet, un individu apparaît sur le lac du Temple (10). Le 1^{er} août, 1 grue vole vers le sud-ouest dans le Bas-Rhin (67). Le 9 août, une grue fréquente la Creuse (23) et le lendemain, 13 oiseaux sont présents sur le lac du Der (51/52). Les premiers vols de migratrices sont entendus de nuit en Corrèze (19) le 18 août et en Dordogne (24) le lendemain. Avant la fin du mois, un autre département est concerné : le Cher (18) avec 13 individus. Le mois de septembre est calme, tout juste quelques passages dans l'Allier (03), en Haute-Vienne (87), dans l'Yonne (89) et l'Aube (10) ainsi que dans les Hautes-Pyrénées (65). Huit grues sont présentes dans l'Ain de manière exceptionnelle le 20 et, plus classiquement, 22 sur le lac du Der (51/52) en fin de mois. Le passage reste diffus et concerne 1 500 grues jusqu'à la nuit du 12 au 13 octobre où les prémices d'un mouvement de grande ampleur se font sentir.

Première vague (12/10/03 – 19/10/03)

Le 12, en toute fin de soirée les premiers vols importants de migratrices sont signalés. Ce sont

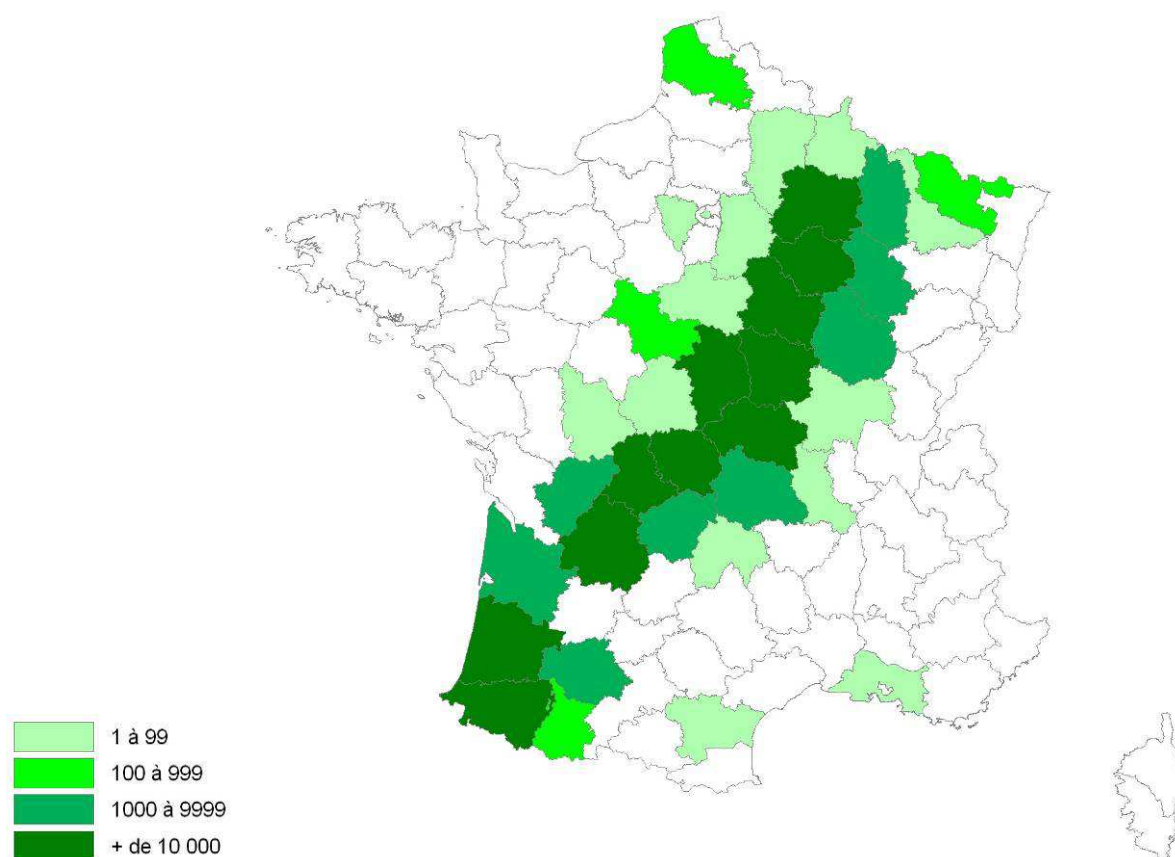
1 300 grues qui s'installent sur le dortoir du Der (51/52) le 13 au soir. Entre 15h30 et 19h00, 15 000 grues quittent le sol allemand. Ainsi, la nuit du 13 octobre et la journée du 14 octobre fournissent de très nombreuses données. La Lorraine et la Champagne-Ardenne sont les premières régions concernées par ces arrivées. Dans la Meuse (55), 1 280 individus passent entre 18 et 19h00. Plus de 16 000 grues occupent le Der (51/52) et 730 le lac du Temple (10) dès le 14. Ce même jour, d'importants passages sont signalés en Bourgogne : 3 500 dans l'Yonne (89) et 18 000 dans la Nièvre (58). La migration se poursuit dans le sud-est de la région Centre : 4 300 dans le Cher (18), et en Auvergne avec plus de 9 000 oiseaux dans l'Allier (03). Par la suite, le Limousin est survolé : 5 300 dans la Creuse (23) et 2 300 en Corrèze (19). Pour finir, en soirée, la région Aquitaine est atteinte. A Arjuzanx (40), 350 grues sont comptabilisées au dortoir. La journée

du 15 octobre est également très animée et au moins 25 000 oiseaux ont traversé le pays. Le lendemain, on dénombre plus de 14 000 grues à Arjuzanx (40) et à la fin de cette vague de migration, soit le 19 octobre, on note 126 oiseaux à Cousseau (33), 72 à Puydarrieux (65), 3 000 à Captieux (33/40), 680 au lac du Temple (10) et un peu plus de 18 000 au lac du Der (51/52). Les Pyrénées sont franchis dès le 16 octobre, 15 500 grues sont dénombrées ce jour sur les 3 cols basques suivis par OCL. Le franchissement de ce massif est confirmé par la présence très précoce de 4 400 grues en Extrémadure (Sud-ouest de l'Espagne) le 22 octobre.

L'estimation du nombre de grues concernées par ces déplacements s'élève à au moins **80 000 individus**.

Suite à cet important mouvement, une accalmie se produit très temporairement.

Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 12 au 19 octobre 2003



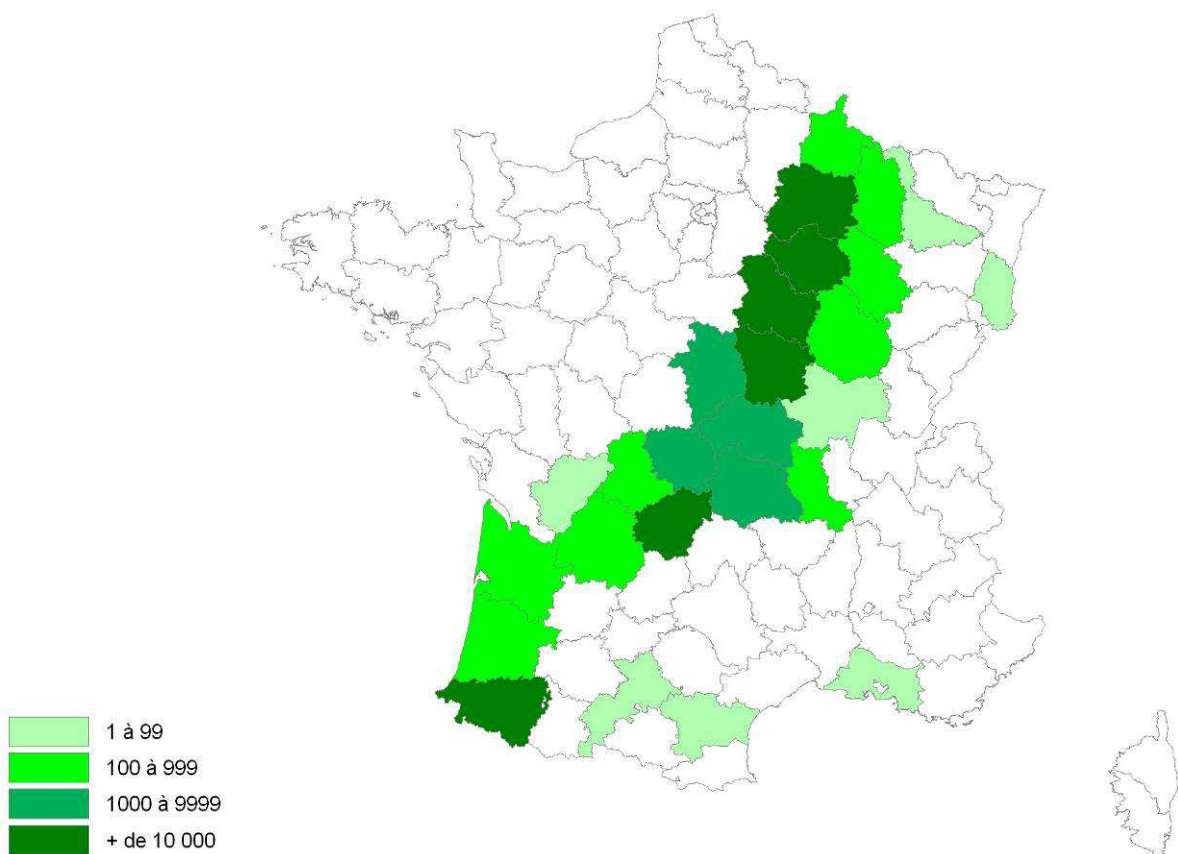
Deuxième vague (23/10/03 – 25/10/03)

Entre 10h00 et 12h00, de nombreuses grues quittent la région de Rügen en Allemagne. Les conditions météorologiques sont effectivement très propices à la migration de ces grands planeurs. Il fait beau ce qui favorise la présence d'ascendants thermiques, de plus le vent souffle du nord-est permettant aux grues d'économiser de l'énergie. L'arrivée des grues par le nord-est commence en début de soirée dans la Meuse (55) et en Champagne-Ardenne. Entre 6 000 et 8 000 grues survolent la Champagne humide en 2 heures. La plupart s'arrêtent sur le Der (51/52). Ainsi, le 24 au matin, plus de 35 000 fréquentent les vasières du lac et 1 300 sur le

lac du Temple en Forêt d'Orient. Cette halte n'est que de courte durée, une majorité d'entre elles partent immédiatement en migration. Lors de cette journée, près de 20 000 grues se dirigent vers le sud-ouest. Ce même jour, 19 grues sont présentes en Baie de l'Aiguillon (85).

Au moins 28 000 oiseaux ont traversé le pays lors de ces 3 jours d'après les stationnements observés sur le lac du Der (51/52)

Carte 2 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 23 au 25 octobre 2003



Des mouvements plus diffus (26/10/03 – 15/11/03)

Lors de cette période, des mouvements de grues sont signalés ici ou là sur le couloir de migration habituel. Quatre journées concentrent

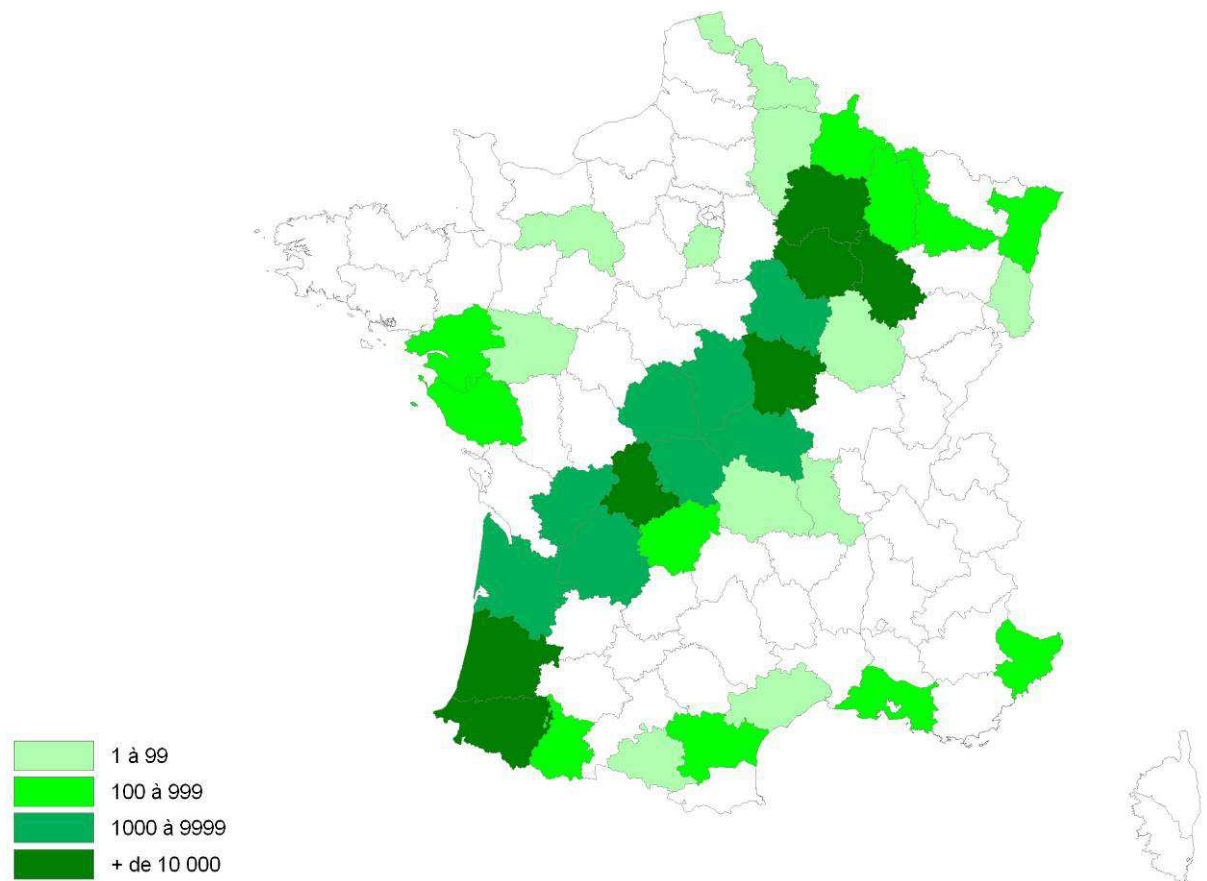
l'essentiel des observations : 6 et 7 novembre (7 000 grues au minimum) ainsi que les 10 et 11 (10 000 au moins), en partie des départs de Champagne et de Lorraine.

A la mi-novembre, les stationnements dans la Meuse sont de 550 individus à l'étang de

Lachaussée et de 26 à Billy-les-Mangiennes. La migration lors de cette période a concerné

environ 20 000 oiseaux.

Carte 3 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 26 octobre au 15 novembre 2003



Une dernière journée de migration (07/12/03)

Dès le lever des grues sur le lac du Der (51/52), au moins 5 000 oiseaux partent en migration. Ce mouvement se confirme rapidement, ainsi le ciel de la Nièvre voit passer 11 000 grues, ce chiffre traduit l'ampleur du passage pour cette unique journée. En plus de ces départs de Champagne, ce sont pas moins de 5 000 grues qui arrivent d'Allemagne. Cette journée marquera la fin des importants mouvements de la migration postnuptiale de 2003.

Suite à cela, le nombre de grues sur le lac du Der (51/52) est très faible (4 570 le 16 décembre).

Au total, la **migration postnuptiale 2003** aura concernée au moins **135 000 Grues cendrées**.

Hivernage 2003/2004

L'effectif total de l'hivernage pour la saison 2003/2004 s'élève à **34 170 grues cendrées**. Rappelons que l'hivernage de l'année précédente était sensiblement plus important : 53 450 oiseaux. On constate donc une baisse sévère du nombre des hivernantes de notre pays. Ces effectifs reviennent au niveau de ceux de la fin des années 90 alors que la population est plus importante. Le manque de nourriture est certainement à l'origine de la baisse du nombre de grues présentes en hiver.

Lorraine

Les comptages pris en compte dans cette synthèse concernant l'hivernage en Lorraine se situent entre le 30 décembre et le 20 janvier. En Moselle (57) tout d'abord, présence de 141 grues sur deux sites (Etangs de Bischwald et de

Lindre). De plus, 193 oiseaux fréquentent un dortoir en forêt de la Reine en Meurthe-et-Moselle (54). La Meuse (55) accueille traditionnellement le plus grand nombre d'hivernantes, environ 2 000 réparties sur 5 sites, quelques dizaines en Argonne et dans le nord de la vallée de la Meuse, 400 autour du lac de Madine, les autres se répartissant autour des sites habituels de Billy-les-Mangiennes et de l'étang de Lachaussée. L'hivernage 2003/2004 atteint un nouveau record pour cette région avec plus de **2 330 grues**.

Champagne-Ardenne

Au matin du 18 janvier 2004, on dénombrait un peu plus de **6 160 grues** hivernant sur l'ensemble de la région (comptage WI des oiseaux d'eau). Deux sites ont fourni l'essentiel des effectifs, 2 500 grues pour le lac du Der (51/52) et 2 360 à l'étang de la Horre (10/52). L'Etang de la Fosse aux Bois (51) et de Vanault-les-Dames (51) compte environ 400 oiseaux chacun. L'Etang de Belval en Argonne (51) accueille 365 hivernantes. Le lac du Temple (10) compte 80 oiseaux et celui des Landres (51), 36 grues. Il s'agit d'un hivernage faible pour la région. Les variations d'effectifs en Champagne-Ardenne sont directement liées à la disponibilité en nourriture contrairement à l'idée reçue que ce sont les températures basses qui font fuir les oiseaux. Si des inondations précoces empêchent les labours, les chaumes de maïs permettent alors aux oiseaux de s'alimenter tout au long de l'automne et en hiver. L'hivernage très faible de 2003/2004 s'explique en grande partie par l'arrêt des mesures agro-environnementales. Ces dernières existaient depuis 1993 et avaient pour but entre autre de conserver les chaumes de maïs jusqu'au 15 décembre ou au 15 mars. Les agriculteurs souscrivant à ce type de pratique recevaient des compensations financières européennes. Avec la disparition de ce type de mesure, les labours ont remplacé les chaumes

privant ainsi les Grues cendrées d'une grande part de leurs ressources alimentaires.

Aquitaine

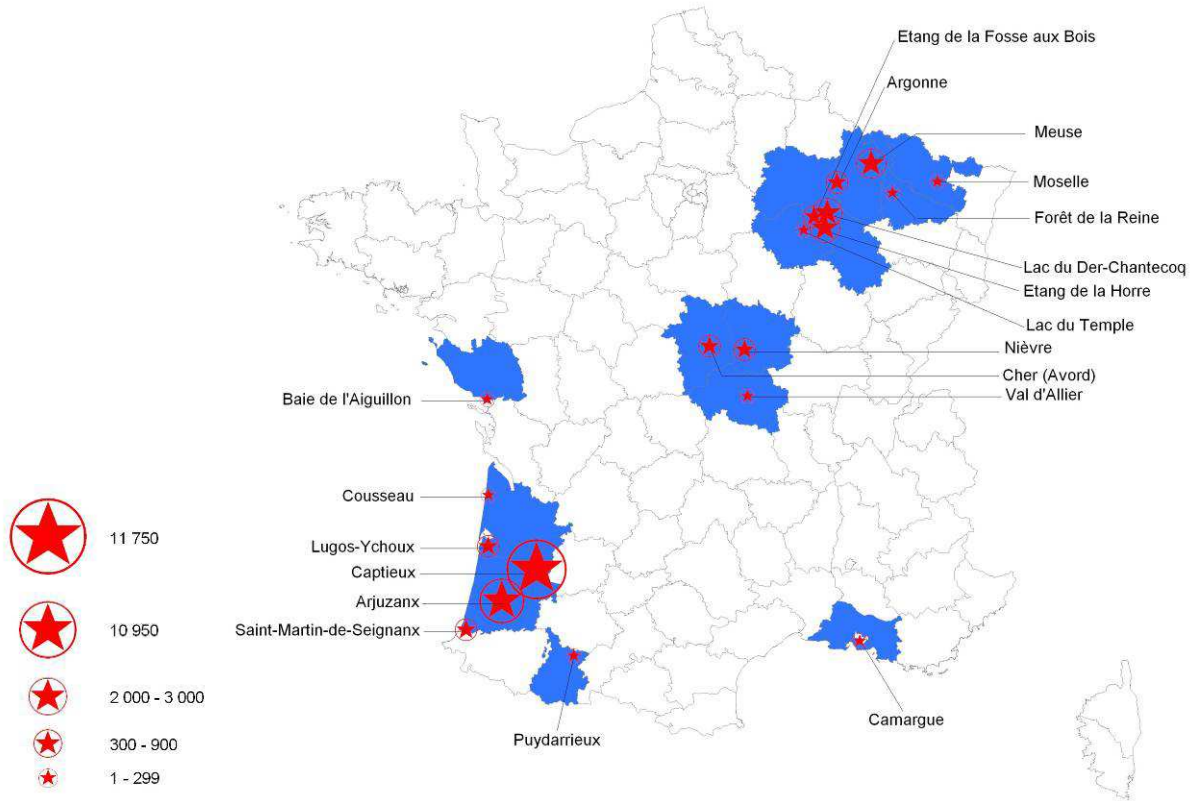
Cinq sites sont habituellement utilisés par les grues en hiver dans cette région. Lors du mois de janvier 2004, la fréquentation habituelle par site est différente des hivers précédents. Le camp militaire de Captieux (33/40) accueille le plus grand nombre d'oiseaux, 11 746 grues le 16 janvier. Le même jour, le site d'Arjuzanx comptabilise 10 947 individus, la réserve de Cousseau (33), 167 le 7 janvier. Sur ce dernier site, les effectifs augmentent régulièrement année après année, on peut penser que ce site légèrement à l'écart du couloir de migration fidélise toujours les mêmes grues renforcées par les jeunes de l'année. Sur les sites du Muret-Ychoux (33) et de Saint-Martin-de-Seignanx (40), nous n'avons pas à notre disposition les chiffres de l'hivernage. Nous avons réalisé des estimations en comparaison aux années précédentes. Ainsi le total des hivernantes pour la région se porterait à environ **24 500 oiseaux**.

Autres régions

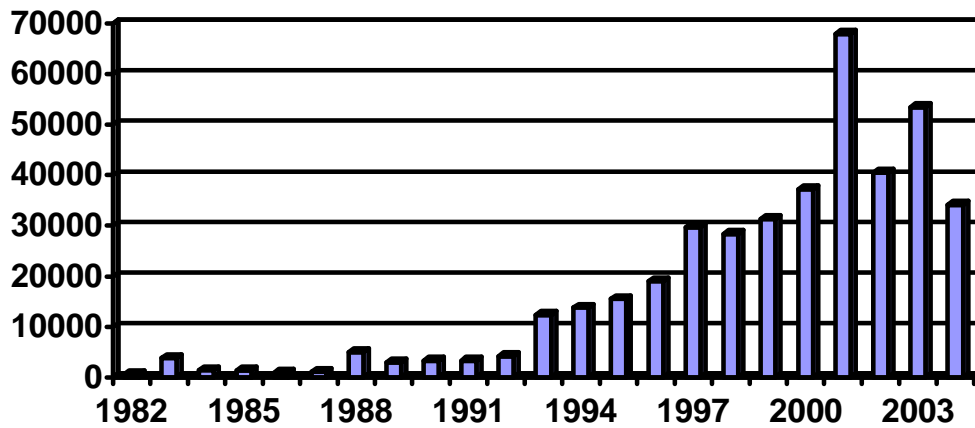
En plus de ces 3 régions qui regroupent la quasi-totalité des grues hivernantes de France, on note quelques sites accueillant des oiseaux tout l'hiver. Dans le val d'Allier (03), **216 grues** fréquentent le site courant janvier. D'autres secteurs hébergent des grues, il s'agit de Puydarrieux (65) avec **177 individus** et le secteur d'Avord (18) avec **356 oiseaux**. Dans la Baie de l'Aiguillon (85), **96 oiseaux** passent la mauvaise saison. Dans la Nièvre (58), **300 individus** environ hivernent.

D'autres grues sont notées en janvier et sont très probablement des hivernantes, citons ainsi **30 oiseaux** en Camargue (13).

Carte 4 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2004



Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2004



Migration prénuptiale 2004

Les deux premiers vols vers le Nord-est sont signalés le 25 janvier 2004 dans le Loir-et-Cher (41). La migration du printemps se déroule toujours de façon plus rapide que la migration d'automne.

Des mouvements diffus (01/02/04 – 11/02/04)

Le 1^{er} février 2004, un vol survole le département du Cher (18), un autre en Dordogne (24) et un troisième dans l'Aube (10). A partir du 2 février, les groupes en migration sont plus importants : 250 dans la Nièvre (58), 200 dans la Vienne (86). Durant cette période (25 janvier au 14 février), chaque jour fournit au moins une observation de groupe en migration. Au cours de cet intervalle de temps, ce sont environ 6 000 grues qui sont observées en migration à travers le pays. En réalité, ce sont au moins 12 000 grues qui ont déserté les sites aquitains.

Première importante journée de migration (15/02/04)

Ce jour, la migration de printemps démarre véritablement : 1 000 oiseaux migrent en Dordogne (24), 7 500 en Haute-Vienne (87), 600 dans la Nièvre (58). Un rassemblement important est observé à l'étang de Lachaussée dans la Meuse avec 1 000 oiseaux le soir et 1 500 le lendemain. Notons la présence d'un vol de grues (40 à 60 individus) en Seine-Maritime (76). Dans les jours suivants, les plus importants mouvements ont lieu en Allemagne dans la région de la Hesse. Cette journée dénote le passage d'au moins 8 000 oiseaux en France.

Première vague diffuse (21/02/04 – 01/03/04)

En Espagne, du 24 février au 1^{er} mars, de très mauvaises conditions atmosphériques (froid et neige) ont fait s'accumuler d'importants effectifs sur le site de la Sotonera (nord Aragon). Les arrivées les plus remarquables ont commencé vers le 21 et 22 février. Les groupes

les plus importants observés en migration active durant cette période en France sont par exemple 1 655 oiseaux comptés dans la Nièvre (58) le 25 février et 530 le 28. Toujours le 28, la Haute-Vienne (87) enregistre le passage d'au moins 280 oiseaux et le lendemain, 181 grues sont observées dans l'Yonne (89).

Il est difficile d'évaluer le nombre de grues concernées par cette petite vague mais on peut estimer que 8 000 grues au minimum sont passées.

Deuxième vague plus intense (02/03/04 – 14/03/04)

Le 2 mars, environ 8 100 grues arrivent au-dessus du camp du Poteau (33/40) à partir de la fin d'après-midi. Plus de 6 500 grues se posent sur le site, pour repartir en majorité dès le lendemain.

En fin de journée du 3 mars, plus de 20 000 grues sont observées en Dordogne (24). Dans le sud de la Charente-Maritime (17), 20 000 oiseaux passent en migration ce même jour, oiseaux que l'on retrouve dans l'Indre (36). La Nièvre (58) voit passer 7 700 grues et l'Aube (10) n'est pas en reste avec 10 000 individus. Dans l'Aude (11), 23 oiseaux sont notés en début d'après-midi. Le lendemain (4 mars) dans le Cher (18), ce sont 3 700 oiseaux qui sont vus entre 15h00 et 19h00. La même journée, un vol de 85 individus est contacté dans le Jura (39). En Meuse, 2 500 grues sont posées autour de Billy-les-Mangiennes, plus de 1 500 à Lachaussée. Le 6 mars dans la Nièvre (58), 17 000 grues se dirigent vers le quart nord-est de la France, 400 se posent dans le Cher (18) et 16 dans l'Ain (01).

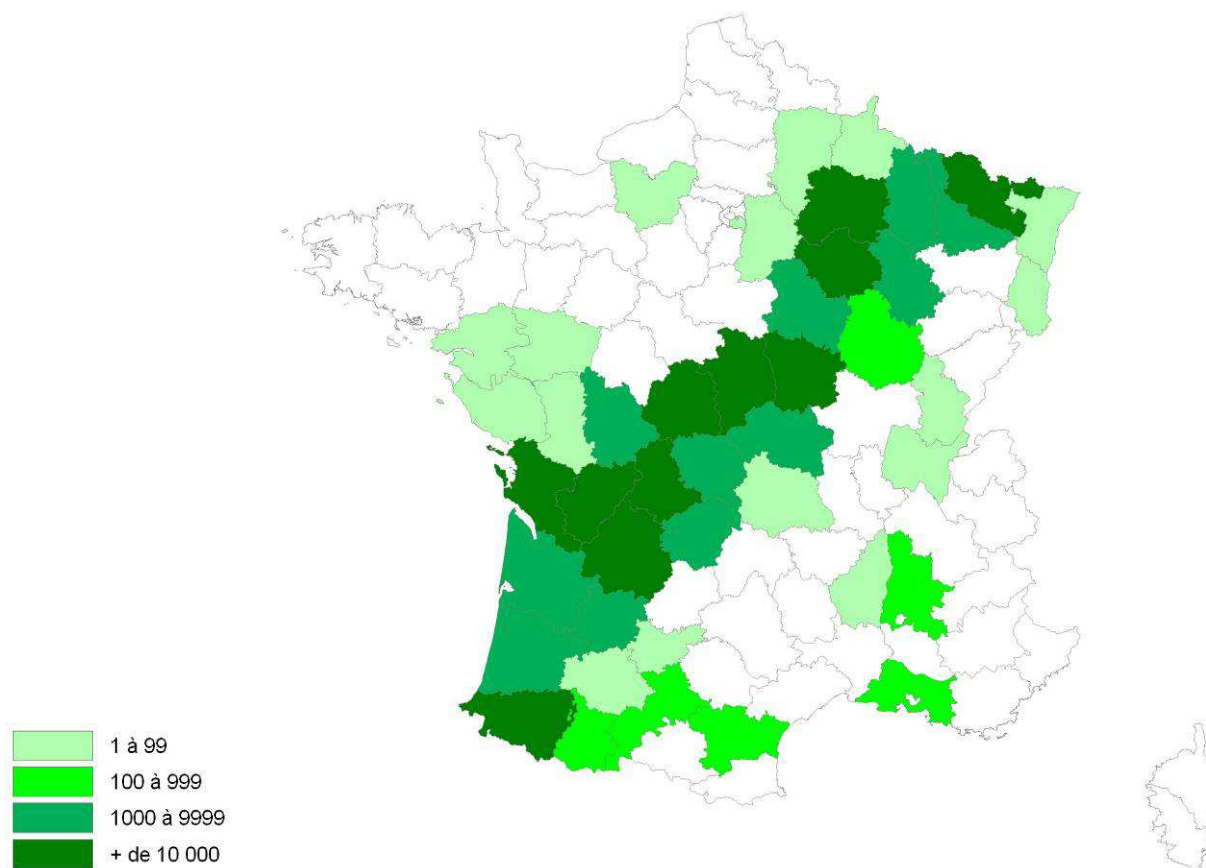


Le 8 mars, 7 000 grues sont contactées dans le Lot-et-Garonne (47). Le lendemain, la migration se poursuit avec 1 000 oiseaux dans

les Landes (40), 1 500 en Dordogne (24) et 3 550 individus dans la Nièvre (58). Notons le passage de 30 individus en Ardèche (07). Le 10 mars, 7 000 sont encore observées en migration dans la Nièvre (58), un vol de 107 oiseaux est contacté dans la Drôme (26). Les passages vont s'amoinrir jusqu'au 14 mars. Dans les

Bouches-du-Rhône (13), 131 grues stationnent le 13 mars. Le lendemain, 61 sont posées dans le Val d'Allier (58), 1 à Colmar (68) (encore présente le 17) et 6 dans le Bas-Rhin (67). Ce sont au minimum 130 000 grues qui ont survolé le pays lors de ces 13 jours.

Carte 5 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 2 au 14 mars 2004



Fin de la migration (15/03/04 – 14/05/04)

Le 15 mars, 2 960 grues fréquentent le lac du Der (51/52). Notons quelques stationnements tardifs dans des départements tels que l'Aisne (02), le Bas-Rhin (67), le Cher (18), la Haute-Vienne (87) et le Haut-Rhin (68). Encore 36 oiseaux sont posés à Puydarrieux (65) le 6 avril. La dernière grue est notée le 14 mai dans l'Aube (10).

Bilan 2003/2004

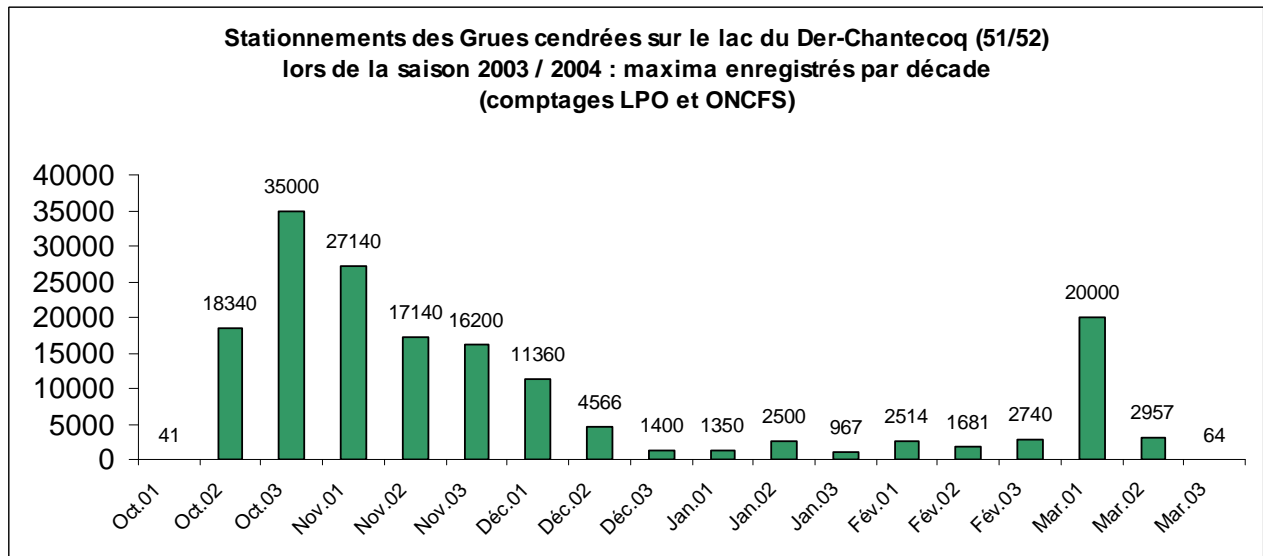
Le nombre de grues en migration pré-nuptiale se porte pour cette saison à au moins **164 000**

individus. Ce chiffre prend en compte l'ensemble des vagues précédemment analysées ainsi que les petits mouvements complémentaires. Cette estimation reflète l'augmentation régulière de la population observée depuis la mise en place de mesures de protection adaptées à cette espèce.

Migrations en Champagne-Ardenne

D'une manière générale, il s'agit d'une migration que l'on peut qualifier de « classique » pour cette région. La première observation de Grues cendrées en Champagne-Ardenne concerne 3 oiseaux le 30 juin 2003 au lac du Der. Le 14 octobre, 16 000 grues fréquentent le Der. Le deuxième mouvement a lieu les 23 et 24 octobre. Ainsi, le 24 au matin, ce ne sont pas moins de 35 000 grues qui stationnent sur le Der. Début novembre, de nombreux dortoirs satellites se forment autour du principal dortoir que constitue le lac du Der. Le 2 novembre, les Grues tardent à quitter les îlots du dortoir, ainsi le lever dure une heure et demie : du jamais vu ! Sur les lacs aubois, ce sont 1 800 grues qui fréquentent le dortoir le 5 novembre. Jusqu'à la mi-novembre, la migration se poursuit de manière régulière. Les bonnes conditions météorologiques permettent de compenser les départs de Champagne Humide par des arrivées d'oiseaux en provenance d'Allemagne. Jusqu'à la fin du mois de novembre, les effectifs se situent

entre 14 000 et 20 000 oiseaux. Autour du 10 décembre, les départs de Champagne se multiplient, les effectifs se réduisent alors de façon significative, on comptait seulement un peu plus de 1 400 individus au dortoir du Der le 21 décembre. Il faut remonter à l'automne 1987 pour retrouver des effectifs aussi faibles, alors qu'à cette époque la population mondiale de Grues cendrées était nettement moins importante. Le nombre de Grues sur le Der reste très bas jusqu'au début février (moins de 900 le 1^{er}). L'hivernage très faible s'explique en grande partie par l'arrêt des mesures agro-environnementales comme expliqué plus haut. Tout au long du mois, le nombre d'oiseaux augmente de façon régulière mais les conditions météorologiques (brouillard) rendent difficiles les comptages. Au début du mois de mars d'importants groupes de Grues sont de retour en Champagne-Ardenne, 18 000 oiseaux sont présents le 4 mars. Puis 20 000 le 7. La migration se termine rapidement par la suite, le 31 mars lors du dernier comptage, il n'y avait plus que 64 Grues sur le Der.



Réseau Grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant de près ou de loin aux Grues cendrées.

Ses rôles sont multiples :

- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias

- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

Les participants au réseau sont :

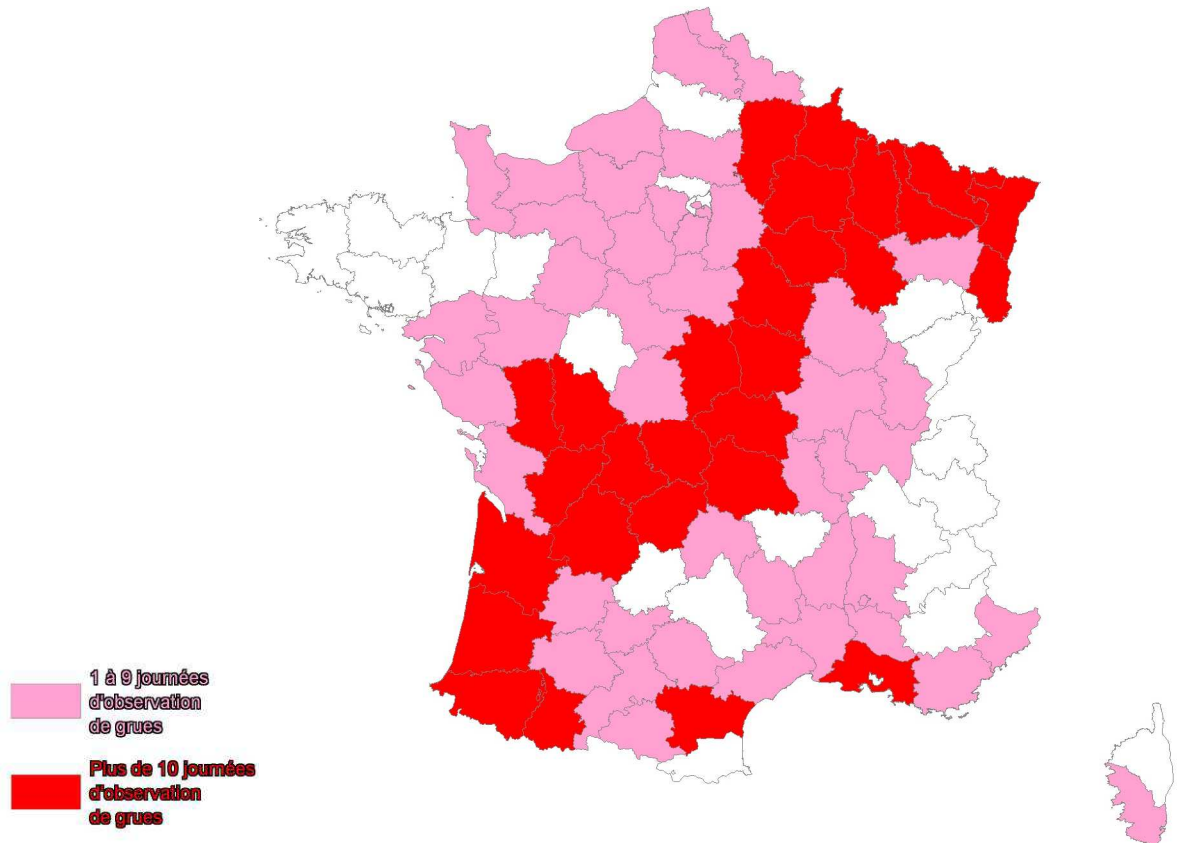
ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature

Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOR, GNFC, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO

Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNArd, Réserve de Puydarrieux, Réserve d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2003/2004, ce sont 73 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues dont 27 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.

Carte 6 : Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2003 / 2004



ISBN : 2-9526055-1-3 - Dépôt légal : novembre 2006

Conception et réalisation : Aurélien DESCHATRES, Emmanuel LE ROY

Photos : Alain BALTHAZARD

Relecture : Sébastien MERLE, Pierre PETIT, Alain SALVI

LPO Champagne-Ardenne – 4 Place du Maréchal Joffre

BP 27 – 51301 VITRY LE FRANCOIS cedex

Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30

Email : champagne-ardenne@lpo.fr ; site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

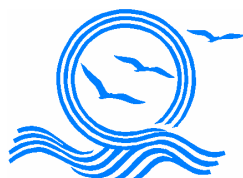
Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Région Champagne-Ardenne, de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) de Champagne-Ardenne, de l'Institution Interdépartementale des Barrages-Réservoirs du Bassin de la Seine (IIBRBS), ainsi que de Morillon-Corvol.



Direction Régionale de l'Environnement
CHAMPAGNE-ARDENNE



RÉGION
CHAMPAGNE ARDENNE



LES GRANDS LACS DE SEINE



CEMEX



BirdLife
INTERNATIONAL
LA LPO FRANCE EST LE
REPRÉSENTANT OFFICIEL



LPO